

Le Doute et l'Expérience

Le doute métaphysique, problème important, gêne de nombreux êtres qui cherchent une raison au pourquoi et au comment de l'existence sur cette Terre. Ce doute et l'absence de preuve tangible de l'existence de l'Être du monde métaphysique sont une des nécessités de l'évolution. Si l'Être a placé un voile entre Lui et l'homme de la création manifestée, c'est pour que l'homme puisse, en ce monde dense, évoluer en disposant de son total libre arbitre, en toute liberté, c'est-à-dire sans aucune contrainte supérieure.

Le doute et, inversement, la certitude se manifestent à des degrés divers chez les personnes. La foi, la motivation pour la recherche, sont les résultats d'une certitude intuitive, inconsciente. Cependant, il est évident que tous ceux qui avancent sur un Sentier initiatique sont à la recherche d'un plus haut degré de certitude ; ils sont à la recherche de quelques faits conscients qui les fortifieraient dans cette démarche.

Plusieurs types d'expérience peuvent satisfaire ce besoin de preuve, même à un degré encore « léger » mais qui reste intéressant. Par exemple, dans l'auto-démonstration des pouvoirs cachés de l'homme, l'effet direct de sa volonté sur la Nature. La concentration est l'élément moteur dans ce genre de phénomène, aussi les exercices suivants sont-ils conseillés.

Le damier

La fixation d'un objet unique par le regard permet d'accéder à un niveau de concentration correct ; et un objet qui indiquerait que le niveau correct a été atteint est à coup sûr l'objet qui doit être choisi. Cet objet existe : c'est un damier ou un échiquier.

On place le damier à un mètre devant soi, horizontalement ou verticalement, et on fixe son regard sur le centre. Pour commencer, mieux vaut une lumière assez faible. Il est inutile de persévérer au-delà de 5 à 10 minutes, mais utile de pratiquer cet exercice tous les jours. Lorsque le niveau de concentration convenable est atteint, les carrés du damier disparaissent et ce dernier prend une teinte uniforme, en général gris-noir.

Ceci est la première phase de l'entraînement à la concentration mais il est nécessaire de bien la maîtriser, c'est-à-dire qu'il faut que la couleur uniforme « tienne », puis que cet état soit de plus en plus rapidement atteint, une à deux minutes par exemple. Cette maîtrise est nécessaire avant de passer à l'étape suivante parce que dans la liaison physique-psychique un principe important est à respecter : le succès entraîne le succès en provoquant une certitude intérieure, et l'échec entraîne l'échec en provoquant le doute intérieur. Il faut donc avancer à petits pas pour réduire la possibilité d'échec.

Le nuage

Ici, la contemplation se fait sur un ciel pur et bleu de préférence, deux à trois heures après le lever du soleil ou avant son coucher. La concentration correcte fait que le bleu du ciel semble se plomber, il prend une couleur bleu-noir, bleu-plomb.

L'étape suivante est l'étape cruciale et elle demande des conditions météorologiques favorables. Il en faut trois : un ciel pur dans l'ensemble, peu de vent et un groupe de petits nuages légers, de préférence pas trop hauts sur l'horizon. On choisit alors l'un des nuages. On se concentre dessus et dès que le ciel a pris une couleur plombée autour dudit nuage, on cesse la concentration. Environ une demi-minute après, on regarde l'ensemble, sans se concentrer, pour constater que le nuage choisi commence alors à se dissocier ; sur ses pourtours, la vapeur doit disparaître peu à peu en se séparant de lui mais en prenant une forme de bras spiralés assez semblables à ceux de la nébuleuse d'Andromède, par exemple. L'action sur les autres nuages doit être la plus faible possible, ils ne doivent pas se transformer.

Après la réussite de cet exercice, il faut passer à l'étape suivante qui demande d'autres conditions météorologiques. Il faut un nuage assez étendu en surface et peu de vent. Un ciel nuageux complètement couvert peut convenir mais, en ce cas, s'il y a plusieurs couches de nuages, l'expérience est très difficile. Ici, la concentration aura un résultat en un sens différent : le nuage sera « percé », « troué », pour découvrir une zone de ciel bleu.

Ce résultat atteint, la démonstration est faite de l'action de la pensée sur le physique. Il faut alors impérieusement cesser toute expérience car nul n'a le droit de violer la Nature. Si ce principe de respect de la Nature est entièrement appliqué, on constatera une collaboration efficace de celle-ci chaque fois que ce sera nécessaire à notre marche sur le Sentier. Aussi ces expériences doivent-elles être personnelles et ne servir en aucun cas de démonstration à autrui sinon le progrès sur le Sentier est stoppé (« Tu ne démontreras pas la doctrine par des miracles »).

*

La réussite de ces exercices démontrera à ceux qui les effectueront que la pensée peut agir sur la Nature. Cette réussite leur donnera courage et enthousiasme pour gravir les degrés qui, tôt ou tard, assureront la jonction du conscient physique et de l'inconscient spirituel* leur procurant un niveau de certitude élevé difficilement discutable.

*Nota : ce terme recouvre l'idée que la conscience spirituelle reste longtemps inconsciente à cause de la rupture du lien entre le physique et le spirituel.

Jean DUBUIS

